



## Appelés à servir

---

lire [Jean 13 : 1-17](#)

« Vous m’appelez Seigneur et Maître et vous avez raison, car je le suis. »

Jésus cherche donc des disciples authentiques qui ne l’appellent pas Seigneur pour la forme. Des disciples qui font de lui leur modèle et Maître. Ici en particulier en se mettant au service des autres et en acceptant de rendre les services les plus modestes. « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » Suivre Jésus-Christ, et faire de lui notre Seigneur et Maître, c’est donc être appelé à servir.

Lorsque j’avais 22 ans, j’ai acheté ce livre intitulé : « Appelé à servir ». Sur la couverture, il y avait une petite image de Jésus en train de laver les pieds des disciples. L’action de Jésus est pédagogique. Il nous enseigne par son exemple.

Qu’est-ce que cela peut signifier une vie de service ? Voici quelques repères tirés du récit de Jean, chapitre 13.

### **Servir, c’est aimer**

« Il donna aux siens, qu’il aimait et qui étaient dans le monde, une marque suprême de son amour pour eux. » (verset 1) Et cette marque suprême était entre autres de laver les pieds de ses disciples comme un esclave. Même si son action avait un but pédagogique, il a lavé leurs pieds par amour parce qu’il était attentionné, voulant rendre service aux disciples. Laver les pieds des voyageurs à leur arrivée était un geste d’hospitalité, un service rendu et apprécié, accompli par un esclave. Personne parmi les apôtres ne s’est dévoué pour le faire. Jésus l’a fait par amour. Une vie de service signifie une vie motivée par l’amour et non pas un activisme sans cœur. Quand est-ce que nos activités au service de Dieu et des hommes perdent leur valeur ? Réponse : quand elles ne sont plus motivées par l’amour. Je pense à l’autre grand chapitre 13 consacré à l’amour, à ce que dit Paul en 1 Corinthiens 13 : « Même si vous donnez tous vos biens aux pauvres... Si je n’ai pas l’amour, cela ne me sert de rien ».

Servir ne signifie pas rendre service à ceux qui nous aiment, mais aimer et servir comme Jésus qui a même lavé les pieds de Judas. Rendre service à un ami par affection pour lui c’est déjà bien. Vivre au service des autres, et même de ceux qui nous veulent du mal c’est ressembler à Jésus.

En deuxième lieu,

### **Servir, c’est choisir**

Il y a mille choses que Jésus aurait pu faire avec ses disciples ou pour le monde, ce soir-là. Il y avait

les malades qui souffraient dehors et qui n'attendaient qu'un miracle. Il y avait toute la palette de doctrine qu'il aurait pu aborder. Mais il a agi de façon très délibérée. « Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour s'en aller auprès de son Père. C'est pourquoi il donna aux siens qu'il aimait une preuve suprême de son amour. » En fonction de l'occasion, des circonstances, du stade où il en était dans sa vie, il a choisi de faire ce qu'il a fait. Pour nous, il y a mille choses que nous pourrions faire, mille besoins autour de nous. Comment savoir où nous sommes appelés à nous investir ?

Deux choses peuvent nous aider.

D'abord, prier la prière de Saul de Tarse : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? » Il l'a prié alors qu'il était prostré par terre au moment de sa conversion sur le chemin de Damas. Cette prière a fait partie de sa conversion. Le Seigneur lui a dit :

- a) ce qu'il devait faire pour changer de vie (se rendre chez Ananias, croire et se faire baptiser) ;
- b) ce qu'il devait faire de sa vie après : apporter l'évangile aux nations.

Dès le début de notre vie chrétienne, il est bon de prier cette prière. Car toute la vie est une vie de service.

Mais en deuxième lieu, il est bon de choisir en fonction justement de l'orientation que nous donne l'amour. Quels sont les besoins que Dieu met dans mon cœur ? Qui sont les personnes à qui j'ai à cœur d'apporter une aide ? De quelle manière ? Nous consacrer à des tâches que nous pouvons faire avec amour.

## **Servir, c'est aussi renoncer**

Il faut se rappeler que peu avant ce moment, les disciples étaient en train de se disputer. Lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand ? « Que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune comme le serviteur. » « Moi, je suis au milieu de vous comme le serviteur. » Effectivement, il en fait la démonstration ! Les versets 3 et 4 sont extraordinaires : « Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était venu d'auprès de Dieu et allait retourner auprès de lui. » Donc, pleinement conscient de sa divinité, de son autorité, de son pouvoir, « Il se leva de table pendant le dîner, posa son vêtement et prit une serviette de lin qu'il se noua autour de sa taille. Il versa de l'eau dans une bassine et commença à laver les pieds de ses disciples. » Le contraste entre son identité et son action est énorme. Conscient de sa divinité, il s'abaisse et fait ce qu'il y a de plus humble. Son action est une parabole de sa mission.

Tu es venu jusqu'à nous,  
Quittant la gloire de ton ciel.  
Tu es venu pour servir,  
Donnant ta vie pour nous sauver.

Jésus le dira, servir, c'est aussi s'épanouir, mais cet épanouissement passe par le sacrifice. « Si le grain ne meurt, il ne peut porter aucun fruit. » Je pense à une femme de plus de soixante ans qui a passé une longue période de sa vie comme sage-femme au sud du Maroc. Elle est actuellement sage-femme dans un dispensaire de campagne en Afghanistan. Elle souffre du froid en hiver, du danger, de l'absence de communications et de voir des enfants et des mères perdre leur vie parce qu'il n'y a pas l'équipement nécessaire. Il n'y a personne pour voir le spectacle. Mais ce qu'elle fait est infiniment plus précieux aux yeux de Dieu que de se produire sur scène devant des milliers de spectateurs. Cela, on le comprend par la foi. Partir en Afghanistan, direz-vous, c'est un peu spectaculaire. Sa sœur est restée chez elle a élevé des enfants et a servi autrement. Cela aussi, c'est une forme de renoncement. Servir passe tôt ou tard par le renoncement.

Ceci dit, servir ne signifie pas une vie austère de privations (Colossiens 2 : 20-23 / 1 Timothée 4:3 ). Dans la Bible nous trouvons un équilibre entre la jouissance des bonnes choses que Dieu nous

donne et l'acceptation du sacrifice lorsqu'il devient nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu.

## Servir, c'est comprendre les vrais besoins des autres

Rendre service, ce n'est pas nécessairement rendre les services que les autres voudraient qu'on leur rende ! C'est ce que nous apprenons lorsque Jésus arrive aux pieds de Simon Pierre.

« Toi, Seigneur, tu me laves les pieds. » « Ce que tu fais tu ne le comprends pas pour l'instant. »  
« Non, tu ne me laveras pas les pieds. Sûrement pas ! »

« Toi, Seigneur, non. Sûrement pas... » Voilà côte à côte deux mots qui sont incompatibles : Non et Seigneur ! Est-ce que je peux me permettre de poser la question : « Est-ce que dans un domaine ou un autre, nous sommes en train de dire "Non, Seigneur" à Jésus-Christ ? »

Jésus a insisté. Pierre devait apprendre à accepter les services que Jésus voulait lui rendre puisqu'on ne peut pas être chrétien et disciple de Jésus à moins d'accepter de se faire servir, aider, purifier par Lui.

Donc Jésus a ajouté : « Si je ne te lave pas, il n'y a plus rien de commun entre toi et moi ». Reconnaissons quand même la bonne volonté de Pierre qui s'est empressé de dire : « À ce moment-là, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ».

Mais que voulait dire la réponse de Jésus : « Celui qui s'est baigné est entièrement pur, il lui suffit de se laver les pieds » ?

C'est comme si Jésus disait qu'il y a dans la vie du disciple un grand bain qui se fait une fois pour toutes et un petit bain qui se répète. À l'époque du Nouveau Testament, si un invité prenait un grand bain avant de partir de chez lui, il accumulait de la poussière sur ses pieds pendant le trajet et à son arrivée ses hôtes lui proposaient un petit bain des pieds. C'est une parabole de ce que Dieu fait pour ceux qui croient en Christ.

Le grand bain peut signifier ce que Dieu s'engage à faire pour toute personne qui croit en Christ et se détourne de ses fautes. Un pardon total et complet qui lui permet d'être en relation avec Dieu. Cela, on ne le revit pas. C'est une nouvelle naissance. On ne peut pas naître de nouveau et encore de nouveau et encore de nouveau. On naît de nouveau et c'est fait. Cette amnistie de Dieu se fait une fois pour toutes. Ailleurs dans la Bible ce grand pardon et renouvellement est appelé le bain de la régénération. C'est ce qui est illustré par le baptême. Sans cette démarche, il n'y a aucune relation avec Dieu ni sur la terre ni dans l'éternité. Comme le dit l'avant-dernier chapitre de la Bible à propos du ciel : « Rien d'impur n'y entrera ». C'est pourquoi Jésus a dit : « Si je ne te lave pas, il n'y a plus rien de commun entre toi et moi. »

Le petit bain des pieds, c'est ce qui se refait. Comme l'invité qui se salit les pieds en cours de route, le disciple tombe toujours dans le péché et en devient de plus en plus conscient. Dans la marche de la vie quotidienne, ses pieds sont souillés. Sa relation avec Dieu n'est pas interrompue, mais elle est gênée et il a besoin de chercher chaque jour en Jésus-Christ le pardon qui purifie et rétablit cette relation.

Par sa persistance auprès de Pierre, Jésus nous montre donc que servir, ce n'est pas faire tout ce que les autres veulent, mais faire ce qui leur rend vraiment service. C'est une des différences entre notre service pour Dieu et notre service pour les autres. Servir Dieu, c'est faire sa volonté. Servir les autres, ce n'est pas nécessairement faire leur volonté.

## **Servir, c'est recevoir une bénédiction**

« Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez laver les pieds les uns aux autres. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux à condition de les mettre en pratique ». Ces paroles sont une béatitude. Elle prononce une bénédiction sur ceux qui se mettent au service des autres à l'exemple de Jésus. La plupart des chrétiens n'estiment pas que le disciple soit appelé aujourd'hui à laver littéralement les pieds des autres. Cette règle de l'hospitalité peut avoir son équivalent pour nous dans d'autres actions simples et discrètes comme : saluer, appeler, texter, chercher, faire des courses, écouter, faire du babysitting, faire le taxi, inviter. Bref être disponible pour les autres plutôt que pour soi-même. Nous en sommes loin.

Jésus nous promet que si notre vie est tournée plus vers les autres, nous ne serons pas perdants. Sous une forme ou une autre, nous recevrons la bénédiction que Jésus a promise. Accepter de servir est le moyen de recevoir une bénédiction pendant cette vie et dans l'éternité. C'est ce que Paul a dit aux esclaves en Colossiens 3 : 22-25. Il les invite à faire tout ce qu'ils avaient à faire comme pour le Seigneur sachant que pour ce travail (qui pouvait être très humble) il y aurait une récompense. Servons-le comme agriculteur, comme coiffeur, comme enseignant comme médecin, comme vendeur, animateur... mais que cela soit un service rendu au Seigneur.

Oui, nous appelons Jésus notre Seigneur et notre Maître et il nous appelle à servir. Servir, c'est aimer, choisir, renoncer, s'abaisser, persévérer, s'oublier, obéir à Dieu plutôt qu'aux caprices des hommes, et savoir d'avance qu'il y a une bénédiction à recevoir dans cette voie. Servir, c'est s'épanouir autrement. Le danger qui nous guette c'est celui de Simon Pierre, celui de prononcer deux mots qui se contredisent : « Non, Seigneur... »